

Constantine, le 8 février 1941

Centre Départemental

N° 3511/S

RENSEIGNEMENTS

1°) AGISSEMENTS D'ITALIENS

1°) Le 27 janvier dans l'autocar qui fait le service entre Bône et Philippeville, se trouvaient, le plus jeune membre de la Commission italienne du Port et un indigène de Philippeville, estropié d'un bras ex-préparateur à la pharmacie Lomet, et exerçant actuellement à la pharmacie Ferrando.

L'indigène est monté dans l'autocar à Jemmapes et de suite une conversation à voix basse s'est engagée entre l'italien et lui. A l'arrivée à Philippeville l'italien et l'arabe se sont cordialement serré la main.

Cette conversation a paru suspecte à une personne honorablement connue à Philippeville qui se trouvait dans l'autocar.

Le membre de la Commission italienne venait probablement de Bône, ou le courrier est pris tous les 8 jours environ.

2°) Gazzano Elaldo, autre membre de la Commission italienne, avait quitté l'Atlantic Hotel pour loger à l'Hotel d'Orient.

Les raisons de ce changement paraissent être un désaccord entre les autres membres de la Commission et lui, au sujet de leur train de vie.

Gazzano après 4 jours de séjour à l'Hotel d'Orient est parti en direction de Bône. A son départ, il s'est montré très généreux envers le personnel de l'hotel (30 frs à la femme de chambre - 20 frs au portier).

3°) Une insolite activité paraît régner depuis quelques jours entre les membres de la Commission et le fascio, et cela depuis le passage à Philippeville, samedi dernier, d'un capitaine de corvette italien.

Il est possible, que cette activité ait pour objet la création de bases clandestines sur la côte. Cette version pourrait être exacte, si on se rappelle que des croquis à grande échelle sont faits dans les bureaux de la Commission, que des voyages anormaux des membres de la Commission ont lieu sur divers points de la cote et en particulier au Phil-Phila, ou un carrier a été interrogé par le Lieutenant italien.

Il faut se rappeler également qu'une perquisition a été faite en juin 1940 au domicile du sculpteur italien Anselmo et que tout un matériel photographique a été découvert dans la cave. Parmi les photos se trouvaient : un groupe des membres du fascio de Philippeville avec au centre l'agent consulaire de Vincenzi et Melle Brugioni. Un officier de la milice fasciste et un enfant faisant le salut fasciste.

Trois photos de bateaux de guerre dont le "Vanquelin" prises dans le port lors de la visite d'une escadre française en mai 1938.

Diverses photos de points de la cote algérienne et tunisienne. On peut donc conclure, que toute l'activité déployée pendant la guerre, par les italiens du fascio de Philippeville, continue à se manifester avec l'appoint nouveau des membres de la Commission Italienne. Il est à remarquer également que les personnes dont il était question pendant la guerre, sont celles qui agissent encore maintenant. On retrouve en effet, Melle Brugioni, Versas, François, la famille Giglio



le coiffeur Mazella, et en général tous les membres du fascio.

Le 3 février dernier Versas, François est venu chez Melle Giglio Eléonore, modiste, à 10 h 30 il avait de nombreux documents (format machine à écrire) il a communiqué ses papiers à la modiste Il est revenu la voir à 11 heures, puis à 16 heures et à 17 h 30 .

Ces visites répétées le même jour sont anormales , pour un homme qui fréquente journellement les membres de la Commission italienne , et qui figure sur la liste des italiens secourus par Melle Brugioni .

Giglio Eléonore est une amie de Ml. Brugioni , qui au moment de la perquisition chez Anselmo, transportait les épreuves de photos dans un carton de chapeaux .

Le procès verbal qui a fait suite à la perquisition serait intéressant à lire . Il est entre les mains du Procureur de la République de Philippeville .

Quant à Mazella, il salue à la fasciste les membres de la Commission quand il les rencontre et il régit entre eux beaucoup d'intimité .

4°) "L'Atlantic Hotel" qui était déjà un établissement suspect peut prochainement changer de propriétaire , le nouveau serait Gaglione Louis possédant un bateau, se livrant à la pêche du corail sur les cotes algériennes . On conçoit facilement le rôle que peut jouer Gaglione, en mer, pour la recherche de bases maritimes, on pour le trafic possible des armes .

Gaglione est d'ailleurs l'ami d'un nommé Walter qui avait été arrêté pendant la guerre, comme suspect de trafic d'armes .

5°) Peuvent être en relations avec les Italiens de Philippeville : Nemeth Imne demeurant à Alger . 13 avenue Elienne, né en 1893 à Kishovis (Hongrie) qui se dit voyageur de commerce, et n'a avec lui qu'une petite mallette, contenant quelques paires de bretelles . Cette individu viendrait tous les 5 ou 6 mois à Philippeville . Il vient d'y passer, venant de Bone et se dirigeant sur Djidjelli. ( A été vu avec des italiens) .

Scalabrino Pasqual employé de commerce à Tunis né en 1902 à Trappani (même localité qu'Amodéo, dirigeant du fascio) qui a téléphoné au port, le jour où Nemeth Imne était présent à Philippeville

II- COMMUNISME .

1°) Identité du polonais suspect signalé le 29 janvier dernier Mischel Wilhelm , marchand ambulant, 40 rue Galbois à Philippeville né le 6 mars 1908 à Liwion (Pologne) .

Possède un laissez passer renouvelable depuis la guerre pour Bone . Guelma. Souk Ahras et Tebessa , pour les besoins de son commerce .???

Marié à Chetboun Suzanne française, née à Bone (deux enfants) .

III- PROPAGANDES DIVERSES .

1) Il y a quelque temps M. Cuttoli aurait réuni certains membres du Conseil municipal et les aurait exhortés à la patience . Il aurait dit : "Cet été vous aurez repris votre place, le Maréchal aura perdu la partie et de Gaulle sera le Maître" .



2°) On assiste actuellement à Philippeville à une véritable lutte pour les places. M. Lafuente a cherché à s'infiltrer dans les sociétés de Jeunesse et aurait réussi. MM. Pinelli, Président de la Chambre de Commerce et le Lt. Colonel Santelli, ne sont pas satisfaits, ils comptaient tous deux être choisis comme délégués, le 2° surtout manifeste ouvertement son hostilité, il aurait mis les scouts quéteurs à la porte de chez lui, avec des propos assez vifs.

3°) Les prisonniers arabes relâchés par les allemands disent quelques indigènes dignes de foi - ont contribué dans une notable proportion à faire baisser le prestige d'Hitler, chez les indigènes des douars.

Ils disent que le prestige qu'Hitler avait au début de la guerre chez les arabes a presque disparu du fait des agissements des allemands envers eux et les mauvais traitements qu'ils ont subis dans les camps. D'autre part ils ne peuvent admettre d'avoir été considérés par Hitler comme étant d'une race inférieure.

Quant à Mussolini il n'en est pas question, il n'a eu aucun prestige chez les arabes, mais plutôt du mépris.

#### IV- RAVITAILLEMENT.

Le 4 janvier, la boulangerie Gaglione tenue par le frère du Gaglione, cité plus haut, a vendu du pain chaud. D'après certains acheteurs le fait se produirait presque journellement.

Il se dit aussi que les Gaglione ont de bons amis dans la police, qui ferment les yeux sur leurs agissements.

Par ailleurs il semble que certaines personnes ont des facilités pour en ravitailler d'autres à bon compte.

C'est ainsi que la nommée Lancelat 17 rue Antoine Bruno, divorcée, reçoit gratuitement de son locataire Douani, tout ce qui est nécessaire à sa subsistance.

Il s'agirait d'une bande qui opère sur les quais, avec la complicité d'un scafandrier grec (nom inconnu). Les individus qui composeraient cette bande seraient les mêmes que ceux qui avant la guerre, pourvoient les équipages des bateaux en femmes philippo-villoises. Le métier seul paraît avoir changé.

Douani aurait comme complice un nommé Vincent, amant d'une tenancière de maison de tolérance pour clients riches de Constantine.

L'un des membres de la bande serait Delucca dit Benzicode qui est actuellement en prison à Philippeville pour vol.

Il est à remarquer que tous ces individus ne travaillent pas. Douani serait en ce moment en voyage à Alger.

Il semble qu'une perquisition opérée dans les chambres de Douani et du scafandrier grec donnerait des résultats.